Il était une fois un roi très pauvre, qui vivait dans une cabane au fond d'une forêt. Son conseiller vivait avec lui, dans la même cabane, qui ne comportait qu'une seule pièce. Il se levait un peu avant le roi pour lui préparer son petit déjeuner. Et, chaque matin, tous deux faisaient le point de la situation.

– Combien de soldats ? demandait le roi.

– Aucun, Sire.

– Combien de pièces d'or ?

– Aucune.

– Où sont mes sujets ?

– Un peu partout et nulle part, Sire.

– Et quel est le programme d'aujourd'hui ?

À cette dernière question, la réponse était toujours la même aussi. Le jour où commence cette histoire, donc, le conseiller répondit comme d'habitude :

– Cueillette de champignons à 9 h 30, Sire. Partie de cartes avec le loup à 11 heures. Déjeuner à 12 h 30. Sieste jusqu'à 14 h 15. À 14 h 30, vous recevez votre neveu, le prince Désolant.

– Ah oui, fit le roi, mon neveu. Il vit toujours dans le grand chêne ?

– Sur la troisième branche en partant du bas, Sire.

– Il va encore me réclamer des noisettes, soupira le roi.

– Ce n'est pas votre faute s'il s'est fâché avec tous les écureuils, rappela le conseiller.

– On n'en fera jamais rien de propre, se plaignit le roi. Il est trop bagarreur. Je le voyais bien serrurier, moi.

– Il n'est pas adroit de ses mains, observa le conseiller.

– C'est exact, reconnut le roi. Mais il est bagarreur. Il se tue bien son ours par semaine d'un seul coup de massue. Il aurait pu faire un grand guerrier.

– Ce serait notre seul soldat, remarqua le conseiller. Et puis, nous n'avons pas d'ennemis.

– Bon, laissez tomber, fit le roi. Allons plutôt aux champignons.

Le conseiller prit le panier d'osier pour y déposer les champignons, et ils se mirent en route. C'était heureusement une forêt à champignons, et ils en ramassèrent beaucoup. Le roi avait mal au dos à force de se pencher, mais la récolte était bonne, et c'est d'excellente humeur qu'avant de rentrer ils passèrent tous deux par la tanière du loup pour la partie de cartes.

– Bonjour, dit le roi.

– Bonjour, Sire, répondit le loup. Bataille couverte ou découverte, ce matin ?

Il avait déjà posé les cartes sur la table.

– Couverte, fit le roi. C'est plus drôle.

Le conseiller, lui, se fichait bien que la bataille fût couverte ou découverte. De toute façon, pendant que le loup et

